

# Les incidents à la Porte d'Ulysse cachent un problème "bien plus large"

■ Derrière les violences, le manque d'accès au logement est décrié.

Décodage Sarah Freres

À quelques semaines de son premier anniversaire, la Plateforme citoyenne a suspendu temporairement ses opérations d'hébergement. En cause : l'insistance, parfois violente, de personnes sans-abri qui, confrontées à la saturation des lieux d'accueil traditionnels depuis la fin du plan hiver, réclament d'être hébergées à la Porte d'Ulysse, un centre d'hébergement géré par l'association.

Ce n'est pas la première fois que la Plateforme est forcée de stopper ses activités : il y a déjà un mois, "La Libre" faisait état de tensions au parc Maximilien. Le samedi 28 juillet, les bénévoles avaient dû battre en retraite face à l'agressivité ambiante. Mehdi Kassou tirait alors la sonnette d'alarme, pointant du doigt la saturation des dispositifs d'accueil pour les personnes sans-abri en dehors de la période hivernale. Un mois plus tard, la situation ne s'est pas améliorée.

Ses propos n'étaient pas passés inaperçus dans le secteur du sans-abrisme. Certains ont d'ailleurs vu le constat du porte-parole de la Plateforme comme une critique envers leur travail de terrain. Interrogé, le principal intéressé recadre. "Chacun fuit ce qu'il peut avec les moyens qu'il a. Tout le monde est saturé. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que la sonnette d'alarme est tirée. Cha-

que année, à la fin du plan hiver, (qui ne devrait plus exister en 2019 en Région bruxelloise au profit d'un plan d'urgence déclenché en fonction de certains critères comme la chaleur, le froid ou l'arrivée soudaine de migrants, Ndlr) des associations mettent en avant le fait que des dizaines de personnes se retrouvent de nouveau à la rue. Ce système d'urgence, c'est une aberration. C'est loin d'être nouveau."

**Ne pas opposer les migrants et les sans-abri**

Dans le milieu du sans-abrisme, on l'avoue sans hésiter : vu le nombre de personnes prises en charge et l'ouverture de son propre centre d'hébergement à Haren, la Plateforme est devenue un acteur incontournable. Et on tient à éviter l'opposition entre deux publics, deux formes de pauvreté. On notera d'ailleurs que si la Plateforme abrite tant des sans-abri que des migrants (30 % du dispositif de nuit est occupé par les premiers), les centres d'hébergement pour sans-abri ont également toujours accueilli des sans-papiers. "Il ne faut pas se tromper : l'apparition de la Plateforme n'est pas liée à la gestion du sans-abrisme mais bien à un contexte migratoire où le politique n'apporte aucune réponse. C'est pour ça qu'on en arrive là : des citoyens remplissent un vide. Oui, la Plateforme apporte quelque chose en plus mais au niveau du sans-abrisme, des change-

ments importants sont en cours depuis la dernière législature. Le scandale du Samusocial a aussi fait bouger les choses", concède Hachem Samii Yahya, directeur de l'association La Strada.

**Un manque de volonté du fédéral**

Une réunion doit se tenir ce mercredi entre les ministres régionaux, la Plateforme et le secteur du sans-abrisme. Celle-ci devrait apporter des réponses immédiates aux problèmes de sécurité rencontrés par la Plateforme. Et si cette rencontre est indispensable, elle est toutefois d'ores et déjà jugée insuffisante. "L'agressivité qui a mené à la fermeture de la Porte d'Ulysse met en avant un problème de fond : celui du manque d'accès au logement, du manque de solution durable pour la réinsertion. Ce n'est pas parce que notre réseau est saturé qu'une trentaine de personnes sont violentes ! C'est bien plus profond que cela. Tant que les personnes sans statut administratif n'auront aucun droit, tant que les sans-abri n'auront pas de logement, tant qu'on maintiendra tout ce petit monde dans un état de fébrilité constant, on ne s'en sortira pas. Les clés des solutions sont entre les mains de différents niveaux de pouvoirs. Or, en la matière, le fédéral n'agit pas. Ça va probablement retomber sur les communes et les ministres de tutelle de la Région, qui ne peuvent gérer ça seuls. En fait, c'est simple : le jour où des solutions existeront, la Plateforme devrait logiquement disparaître. Nous aussi, d'ailleurs", estime Christine Vanhessen, directrice de la Fédération des maisons d'ac-

cueil et des services d'aide aux sans-abri (Ama).

#### **Accentuer la réinsertion**

Du côté de la Région bruxelloise, on se montre compréhensif, tout en mettant en avant les différents projets mis en avant pour remédier à la crise du logement à Bruxelles. Hausse des budgets Housingfirst pour faciliter la réinsertion des personnes vivant dans la rue, simplification de la procédure de l'allocation-loyer destiné à aider les ménages défavorisés à se loger sur le marché privé, refonte partielle des systèmes d'aide d'urgence (notamment suite au Samusocial), etc. *“Jusqu'ici, le sans-abrisme était géré dans l'urgence, ce qui est rétrograde. Mais on a pris un vrai virage et dessiné des solutions pour mettre l'accent sur la réinsertion”*, confie une source gouvernementale bruxelloise, visiblement agacée d'être le dindon de la farce. *“Si on ne fait rien, on est cloué au pilouri et si on fait quelque chose, le fédéral se repose sur nous, par habitude. La vraie question, c'est quelle politique veut-on mener en matière de sans-abrisme ? Nous avons pris nos responsabilités. Mais une vraie politique ne peut être menée qu'avec quelqu'un qui joue le jeu...”*